



LEXIQUE ET CULTURE

Thématique associée : *L'opération Dis-moi dix mots* et [le concours des Dix mots](#).

Vaporeux

Étape 1 : la découverte du mot

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur peut retenir la proposition ci-dessous ou en proposer une autre.

Un support iconographique

Deux tableaux sont proposés aux élèves pour une mise en perspective.

- Camille Corot, *Souvenir de Mortefontaine* (détail)

[https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/2c/I-B_Camille_Corot - Mortefontaine.jpg](https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/2/2c/I-B_Camille_Corot_-_Mortefontaine.jpg)

- Sandro Botticelli, *Le Printemps* (détail)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Printemps_\(Botticelli\)#/media/Fichier:Sandro Botticelli_039.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Printemps_(Botticelli)#/media/Fichier:Sandro_Botticelli_039.jpg)

Quels points communs retrouvez-vous dans la représentation du paysage et celle des vêtements ?

Étape 2 : l'histoire du mot

Le professeur fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V. O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte tirée d'un texte antique est donnée dans sa langue originale : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou en grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine

Psyché accueille ses sœurs dans son palais.

Statimque eas lassitudine viae sedilibus refotas et balnearum vaporosis fontibus curatas pulcherrime triclinio mirisque illis et beatis edulibus atque tucctis oblectat.

Aussitôt, elle leur offre des sièges pour qu'elles se remettent des fatigues du voyage, les vapeurs d'un bain chaud pour qu'elles se nettoient puis elle les régale magnifiquement dans la salle à manger de mets et de confits riches et merveilleux.

Apulée, *Métamorphoses*, V, 15, 1

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à [un enregistrement](#) ;
- associée à une image qui illustre et accompagne sa découverte.

Image associée : une représentation des thermes romains, par exemple : <https://eduscol.education.fr/odysseum/les-thermes>

Les bains, établissement assez semblable au hammam moderne, étaient souvent fréquentés dans l'Empire romain. Grâce à un système élaboré de chauffage par le sol (*hypocaustum*), on parvenait à maintenir à une haute température certaines salles des thermes, telles que la salle chaude (*caldarium*), et leurs piscines, ainsi qu'à produire de la vapeur pour l'étuve sèche (*laconicum*).

La mise au point étymologique

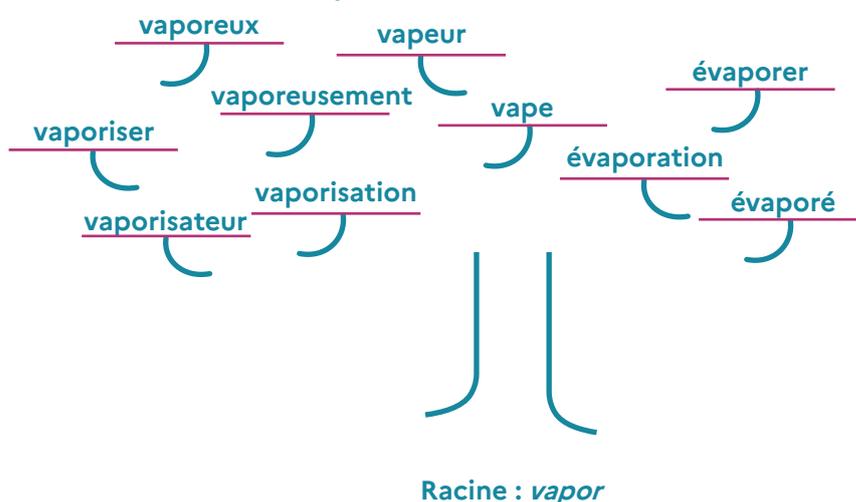
Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V. O.

Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.

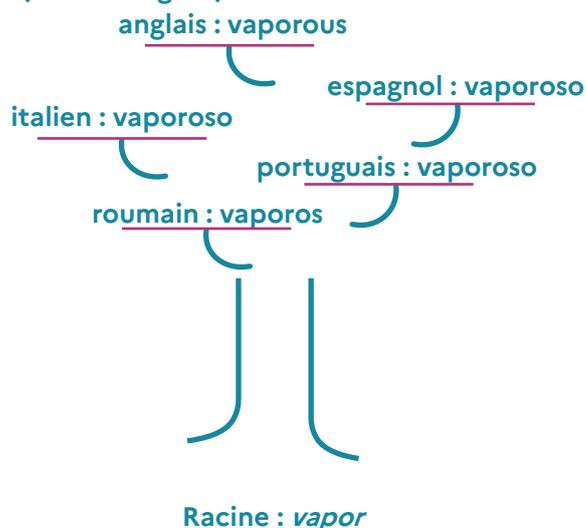
L'histoire du mot : le sens originel

L'adjectif « vaporeux » est directement issu de l'adjectif latin *vaporosus*, qui signifie « plein de vapeur », « plein de chaleur ». *Vaporosus* est lui-même un dérivé du nom latin *vapor* dont le sens est d'abord « vapeur d'eau », « air chaud ». L'origine du nom *vapor* est obscure.

Le premier arbre à mots (français)



Le second arbre à mots (autres langues)



Retrouvez Éduscol sur



Du latin au français : notice pour le professeur

Le nom latin *vapor*, dont est issu l'adjectif *vaporosus*, n'a pas d'étymologie connue et n'a pu être rapproché que du lituanien *kvėpia*, « une vapeur qui se répand », *kvãpas*, « vapeur, fumée ». Le rapport avec le grec *καπνός*, « vapeur, fumée », reste énigmatique. Seul le premier sens du nom latin *vapor*, « vapeur d'eau » a été conservé en ancien et moyen français, tandis que le sens de « chaleur » est laissé de côté. Au XVII^e siècle, *vapor* peut également désigner une « exhalaison » et, par extension, une « exhalaison du sang jusqu'au cerveau ». Une personne sujette aux troubles et malaises causés par ces vapeurs est ainsi qualifiée, jusqu'au XIX^e siècle, de « vaporeuse ».

L'adjectif latin *vaporosus* a pour sens « plein de vapeurs » ou « plein de chaleur ». L'adjectif « vaporeux » qui en est issu apparaît sous les formes *vapoureux* (1377), puis *vaporeus* (v. 1400), écrit *vaporeux* au XVI^e siècle. Il qualifie alors ce qui a l'apparence de la vapeur. Au XVII^e siècle, et jusqu'au XIX^e siècle, il peut désigner un individu qui souffre de vapeurs. Jusqu'au XVIII^e siècle, on parle également de bains vapoureux pour bains de vapeur.

L'adjectif « vaporeux » prend un sens figuré au XVIII^e siècle pour désigner des idées, un tableau...qui ont un aspect flou, incertain, puis une chevelure, et enfin quelque chose de léger, fin et transparent comme un tissu.

Étape 3 : observations et approfondissement

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur fait réfléchir les élèves sur le sens de l'adjectif « vaporeux » en le confrontant à des synonymes et à des antonymes.

- Une coiffure vaporeuse / aérienne ≠ une coiffure stricte
- Un paysage vapoureux / nuageux ≠ un paysage dégagé
- Un tissu vapoureux / transparent ≠ un tissu opaque
- Une lumière vaporeuse / voilée ≠ une lumière éclatante
- Un souvenir vapoureux / flou ≠ un souvenir précis

C'est aussi l'occasion de faire découvrir deux expressions imagées, construites à partir de l'idée de machine à vapeur ; le professeur peut demander aux élèves de déterminer le sens de l'expression employée dans chaque phrase :

- « à toute vapeur » qui signifie « à toute vitesse » : *Les participants à la course ont pris le départ à toute vapeur.*
- « renverser la vapeur » qui signifie « changer d'attitude », « agir dans un sens opposé » : *Après un début de match inquiétant, l'équipe de handball a renversé la vapeur et gagné le tournoi.*

Retrouvez Éduscol sur



Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

À l'aide de l'arbre à mots, le professeur fait observer les deux branches de mots : celle construite sans préfixe et celle construite à partir du préfixe ex- (branche 3). Il insiste également sur le rôle des suffixes qui permet d'indiquer la classe grammaticale du mot.

La branche construite à partir de « vapeur » (du latin *vapor*) comprend le verbe « vaporiser » (diffuser en fines gouttelettes), « vaporisation » (action de vaporiser), « vaporisateur » (objet servant à vaporiser), sans compter de nombreux termes techniques (vaporisation, vapomécanique, vapocraquage...). On note bien sûr l'adjectif « vaporeux » et l'adverbe « vaporeusement ».

On peut également mentionner la forme abrégée de « vapeur », le nom « vape » employé aujourd'hui dans les expressions familières « être dans les vapes » (être endormi, abruti) et « tomber dans les vapes » (s'évanouir), ainsi que le nom « vaporetto » emprunté à l'italien et désignant un petit bateau à vapeur au service des voyageurs, notamment à Venise.

Pour la branche formée à partir du préfixe -ex, seuls trois mots sont employés dans la langue courante : le verbe « évaporer » (du latin *evaporare*), qui s'emploie à la forme pronominale « s'évaporer » et signifie au sens propre « se transformer en vapeur » et au sens figuré « disparaître », ainsi que le nom correspondant « évaporation » (du latin *evaporatio*). Quant à « évaporé », participe passé du verbe « évaporer », il désigne une personne étourdie, écervelée.

Les autres dérivés de « évaporer » sont des termes techniques (« évaporable », « évaporateur », « évaporatoire », « évaporimètre », etc.).

Étape 4 : appropriation, mémorisation, trace écrite

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser

Selon le niveau des élèves, on peut leur faire apprendre le quatrain ci-dessous de Lamartine, extrait de « l'Isolement », ou les trois premiers quatrains de ce même poème.

Au sommet de ces monts couronnés de bois sombres,
Le crépuscule encor jette un dernier rayon,
Et le char vaporeux de la reine des ombres
Monte, et blanchit déjà les bords de l'horizon.

Lamartine, *Méditations poétiques*, « l'Isolement » (vers 9-12), 1820

On peut également leur proposer le poème de Mallarmé, « Apparition » (*Premiers poèmes*) :

La lune s'attristait. Des séraphins en pleurs
 Rêvant, l'archet aux doigts, dans le calme des fleurs
 Vaporeuses, tiraient de mourantes violes
 De blancs sanglots glissant sur l'azur des corolles.
 — C'était le jour béni de ton premier baiser.
 Ma songerie aimant à me martyriser
 S'enivrait savamment du parfum de tristesse
 Que même sans regret et sans déboire laisse
 La cueillaison d'un Rêve au cœur qui l'a cueilli.
 J'errais donc, l'œil rivé sur le pavé vieilli
 Quand avec du soleil aux cheveux, dans la rue
 Et dans le soir, tu m'es en riant apparue
 Et j'ai cru voir la fée au chapeau de clarté
 Qui jadis sur mes beaux sommeils d'enfant gâté
 Passait, laissant toujours de ses mains mal fermées
 Neiger de blancs bouquets d'étoiles parfumées.

Écrire

Le professeur propose aux élèves de choisir une expression travaillée précédemment dans la partie intitulée « polysémie et ses différents emplois », comportant soit le nom « vapeur », soit l'adjectif « vaporeux » et d'écrire un petit texte qui mettra en évidence le sens de cette expression.

Lire

Le professeur peut lire à la classe le texte suivant extrait de *la Bête humaine* de Zola, dans lequel la locomotive à vapeur « la Lison » semble rendre son dernier souffle. On fera remarquer aux élèves les caractéristiques humaines attribuées à la machine dont la vapeur représente la respiration.

« La Lison filait à une vitesse moyenne, n'ayant plus rencontré d'obstacle. On avait, par précaution, laissé allumés les feux d'avant et d'arrière; et le fanal blanc, à la base de la cheminée, luisait dans le jour, comme un œil vivant de cyclope. Elle roulait, elle approchait de la tranchée, avec cet œil largement ouvert. Alors, il sembla qu'elle se mît à souffler d'un petit souffle court, ainsi qu'un cheval qui a peur. De profonds tressaillements la secouaient, elle se cabrait, ne continuait sa marche que sous la main volontaire du mécanicien. D'un geste, celui-ci avait ouvert la porte du foyer, pour que le chauffeur activât le feu. Et, maintenant, ce n'était plus une queue d'astre incendiant la nuit, c'était un panache de fumée noire, épaisse, qui salissait le grand frisson pâle du ciel.

La Lison avançait. Enfin, il lui fallut entrer dans la tranchée. À droite et à gauche, les talus étaient noyés, et l'on ne distinguait plus rien de la voie, au fond. C'était comme un creux de torrent, où la neige dormait, à pleins bords. Elle s'y engagea, roula pendant une cinquantaine de mètres, d'une haleine éperdue, du plus en plus lente. La neige qu'elle repoussait, faisait une barre devant elle, bouillonnait et montait, en un flot révolté qui menaçait de l'engloutir. Un instant, elle parut débordée, vaincue. Mais, d'un dernier coup de reins, elle se délivra, avança de trente mètres encore. C'était la fin, la secousse de l'agonie : des paquets de neige retombaient, recouvraient les roues, toutes les pièces du mécanisme étaient envahies, liées une à une par des chaînes de glace. Et la Lison s'arrêta définitivement, expirante, dans le grand froid. Son souffle s'éteignit, elle était immobile, et morte. »

Retrouvez Éduscol sur



Zola, *la Bête humaine*, chapitre VII

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la [trame de la fiche-élève](#).

Étape 5 : prolongements

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Et en grec ?

Le professeur présente le mot « vapeur » en grec : ἀτμός (atmos), à l'origine du mot français « atmosphère ».

Des lectures motivées par la découverte du mot

Le professeur peut inviter les élèves à lire le roman de Jules Verne intitulé *La maison à vapeur* et découvrir un véhicule extraordinaire, un gigantesque éléphant à vapeur tirant deux wagons de tout confort.

Des créations artistiques motivées par la découverte du mot

En arts plastiques, le professeur peut inviter les élèves à réfléchir à des techniques qui permettent de créer une impression vaporeuse.

Autres fiches à consulter

buller, aile, [eau](#), vaporeux, air.